

Édito

Jean-Georges Guth et Nicolas Lefort



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3600>

DOI : [10.4000/alsace.3600](https://doi.org/10.4000/alsace.3600)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 5-7

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Georges Guth et Nicolas Lefort, « Édito », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3600>

Extraite d'un *Panorama des Vosges* de B. Hartmann, vers 1898, l'image de couverture de notre *Revue d'Alsace* 2019 nous présente une vue classique de la plaine d'Alsace, d'un village viticole et d'une ruine de château fort¹. Elle illustre le thème du dossier consacré aux paysages sous le regard croisé des archéologues et des historiens. Celui-ci contient à la fois des textes remaniés de conférences prononcées en 2016 dans le cadre des « Ateliers d'histoire » organisés par la Société savante d'Alsace, et des contributions inédites qui témoignent de l'avancée de recherches en cours. Les sept articles qui le composent montrent l'importance des questions méthodologiques et l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire pour une meilleure connaissance de l'histoire des paysages de la région.

Pour commencer, les archéologues Marina Lasserre et Thierry Logel étudient les déplacements du cours du Rhin dans la zone du Ried-nord et ses conséquences sur l'occupation des sols, du Néolithique jusqu'au début du Moyen Âge, en s'appuyant sur des données Lidar, la dendrochronologie, le cadastre et les fouilles récentes, tandis que Boris Dottori évoque les créations d'habitats par défrichement entre la Zorn et la Bruche du XII^e au XVI^e siècle en se basant à la fois sur des sources archéologiques et historiques. L'historien Georges Bischoff rappelle l'intérêt des sources écrites et des documents figurés pour la connaissance des paysages alsaciens avant 1600. La lecture de son article donne l'occasion de découvrir un dessin inédit des environs de Giromagny qui replace ce bourg minier dans son environnement topographique. Jean-Baptiste Ortlieb interroge les liens entre paysage et environnement à partir de l'exemple du massif vosgien du Rossberg aux périodes médiévale et moderne, en croisant les documents d'archives, les données des sciences de la nature et les résultats d'études de terrain. Spécialiste d'histoire environnementale et de cartographie, Benjamin Furst révèle l'apport et les limites de l'étude

1. Il s'agit du Bernstein au dessus de Dieffenthal.

des cartes et plans dans la connaissance du paysage hydrographique de la province d'Alsace à l'époque moderne. La contribution de Cécile Modanese traite de la création, dans différents contextes, de vastes jardins paysagers au cours du XIX^e siècle, et l'importance des nouvelles plantes originaires du bout du monde dans l'aménagement de ceux-ci. L'archiviste Benoît Jordan et l'architecte Daniel Gaynard évoquent pour finir la transformation des paysages d'entrée de villes, du Moyen Âge à nos jours. Longtemps vide de toute construction, la périphérie des villes est occupée aujourd'hui par les lotissements et les zones commerciales ponctuées d'innombrables ronds-points surmontés de décors en tout genre : les paysages alsaciens n'échappent malheureusement pas à cette caractéristique de « la France moche »...

Le sommaire de notre *Revue d'Alsace* contient également quelques « mélanges ». Le complément à l'article consacré en 2018 au sceau de Molsheim, dont un troisième type a pu être identifié récemment, témoigne de l'importance du projet de recherche participatif sur la « Sigillographie de l'Alsace et du Rhin supérieur (Sigi-Al) », mené par Olivier Richard et Thomas Brunner (Université de Strasbourg), auquel est associée la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace. « Ça se trouve là et personne n'en sait rien ! » : l'étude d'Ina Serif, traduite de l'allemand par Olivier Richard, s'interroge sur le contraste entre la popularité de la chronique de Jakob Twinger von Königshofen rédigée à la fin du XIV^e siècle, et la méconnaissance des manuscrits autographes conservés à la Maison de Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. De son côté, l'historienne de l'art Ingrid Weibezahn pose la question de l'attribution au peintre strasbourgeois du XVI^e siècle Wilhelm Stetter, d'une peinture représentant le martyr de saint Sébastien conservée au musée de la cathédrale de Brême. Stéphane et Bénédicte Weiss décryptent les modalités spécifiques de l'intégration des FFI alsaciens dans l'armée française en 1944-1945. Comme à chaque scrutin, Richard Kleinschmager livre son analyse des résultats des élections européennes de 2019, marquées par un regain de participation en Alsace comme au plan national.

Les cinq positions de thèses et d'habilitation soutenues récemment montrent la variété et la richesse des sujets de la recherche historique sur l'Alsace. Tristan Martine a étudié le rapport des aristocrates à leurs espaces de domination en Lotharingie méridionale – à laquelle appartient un temps l'Alsace – de la fin du IX^e au milieu du XI^e siècle. Élisabeth Clementz a consacré sa thèse d'habilitation aux lépreux, perceptibles dans les

sources à partir du XIII^e siècle, et dont elle s'est demandée s'ils étaient des marginaux, des exclus ou des intercesseurs. Les travaux de Dorothee Rusque ont porté sur le rôle des collections dans la production et la circulation des savoirs naturalistes au XVIII^e siècle à partir de l'exemple de Jean Hermann. On remarquera la place prise par l'histoire comparée dans les thèses sur l'époque contemporaine : l'une est consacrée au traitement judiciaire de l'homosexualité sous le national-socialisme en Alsace et au pays de Bade (Frédéric Stroh), l'autre à la mémoire de la Résistance au Luxembourg, en Alsace, en Moselle et en Belgique de l'Est de 1944 à nos jours (Élisabeth Hoffmann).

Une cinquantaine de comptes rendus d'ouvrages et les actualités fédérales viennent compléter ce nouveau volume qui rend aussi un dernier hommage à Christian Wilsdorf, membre du conseil scientifique et auteur de la *Revue d'Alsace* depuis de très longues années.

Jean-Georges Guth

Président de la Fédération
des Sociétés d'histoire
et d'archéologie d'Alsace

Nicolas Lefort

Rédacteur en chef
de la *Revue d'Alsace*